



Assemblée générale

Distr.
GENERALE

A/C.1/46/10
21 octobre 1991
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

Quarante-sixième session
PREMIERE COMMISSION
Point 60 de l'ordre du jour

DESARMEMENT GENERAL ET COMPLET

Lettre datée du 18 octobre 1991, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès
de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte de la déclaration du Président Bush concernant son initiative dans le domaine des armes nucléaires, qui a été radiodiffusée le 27 septembre 1991.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de cette lettre et de son annexe comme document officiel de l'Assemblée générale.

(Signé) Thomas R. PICKERING

ANNEXE

Déclaration de M. George Bush, Président des Etats-Unis d'Amérique,
sur son initiative concernant les armes nucléaires, radiodiffusée
le 27 septembre 1991

Je voudrais ce soir vous parler de notre avenir et de celui des générations futures. Le monde évolue à un rythme extrêmement rapide, une nouvelle page d'histoire étant écrite chaque jour avant que l'encre d'hier ait eu le temps de sécher. Tout récemment, nous avons vu les peuples d'Union soviétique se tourner vers la démocratie et la liberté et rejeter un système de gouvernement fondé sur l'oppression et la peur.

Comme les peuples d'Europe orientale avant eux, ils sont confrontés à un redoutable défi : mettre en place de nouvelles structures politiques fondées sur les droits de l'homme, les principes démocratiques et l'économie de marché. La tâche qu'ils ont entreprise est extrêmement difficile et ne fait que commencer. Ces peuples auront besoin de notre aide et ils l'obtiendront.

Mais ces bouleversements de grande ampleur constituent également un défi pour notre nation. Notre pays a toujours défendu la liberté et la démocratie et, lorsque les dirigeants nouvellement élus des pays d'Europe orientale ont constitué leur nouveau gouvernement, ils se sont tournés vers les Etats-Unis, s'inspirant des principes démocratiques américains pour édifier leur propre société libre. Même les dirigeants des républiques de l'URSS consultent les documents fédéralistes, établis par les fondateurs de l'Amérique, pour y trouver inspiration et idées nouvelles.

Aujourd'hui, l'Amérique doit à nouveau guider le monde, comme elle l'a toujours fait, comme elle seule peut le faire. Et nous assumerons cette responsabilité. Nous devons également prendre l'initiative en vue de l'instauration d'une paix durable et nous le ferons aussi. Nous pouvons dès maintenant prendre des mesures face à cette évolution spectaculaire, qui aideront les peuples soviétiques dans leur recherche de la paix et de la prospérité.

Ce qui est plus important, est que nous pouvons maintenant prendre des mesures qui rendront le monde moins dangereux en cette ère nucléaire. Il y a un an, j'ai exposé une nouvelle stratégie de défense américaine, reflétant l'évolution de la situation mondiale en matière de sécurité. Cette stratégie nous éloignait de la peur qui nous a préoccupés pendant 40 ans, la perspective d'un affrontement mondial; elle était au contraire davantage centrée sur les conflits régionaux, comme celui auquel nous venons d'être confrontés dans le golfe Persique. J'ai énoncé un concept stratégique, guidé par la nécessité de maintenir les forces requises pour maintenir une présence avancée dans les régions clefs, intervenir efficacement dans les situations de crise, maintenir une force nucléaire de dissuasion crédible et conserver la capacité de reconstituer nos forces si nécessaire.

Nous procédons actuellement à une restructuration de notre dispositif militaire dans cette optique. Nos effectifs seront réduits de 500 000 hommes; nous réduirons aussi le nombre des divisions de l'armée de terre, des avions de l'armée de l'air, des bâtiments de la marine et nos forces nucléaires stratégiques. Cette nouvelle force sera polyvalente, ce qui lui permettra d'intervenir dans le monde entier pour relever les défis, qu'il s'agisse de situations anciennes ou nouvelles.

Comme je viens de le dire, les changements qui nous ont permis de modifier notre stratégie en matière de sécurité il y a un an se sont considérablement accélérés. La perspective d'une invasion de l'Europe occidentale par l'Union soviétique, lancée par surprise ou notifiée très peu de temps à l'avance, ne constitue plus une menace réaliste. Le Pacte de Varsovie s'est effondré. En URSS, les partisans de la démocratie ont triomphé d'un coup d'Etat qui aurait restauré l'ancien système de répression. Les réformateurs commencent maintenant à construire leur propre avenir, s'orientant encore plus rapidement vers la démocratie.

Les nouveaux dirigeants du Kremlin et des républiques s'interrogent maintenant sur la nécessité de maintenir leur arsenal nucléaire considérable. Le parc nucléaire soviétique constitue moins aujourd'hui un instrument de sécurité nationale qu'un fardeau. De ce fait, nous avons la possibilité exceptionnelle de modifier à la fois la posture nucléaire des Etats-Unis et celle de l'Union soviétique.

Si nous-mêmes et les dirigeants soviétiques prenons les mesures appropriées, certaines de notre propre initiative, d'autres de la leur, d'autres encore conjointement, nous pourrions réduire de manière spectaculaire l'arsenal nucléaire mondial. Nous pouvons décourager plus efficacement la prolifération des armes nucléaires. Nous pouvons accorder plus d'importance aux mesures défensives dans notre relation stratégique. Nous pouvons renforcer la stabilité et en fait réduire le risque d'une guerre nucléaire.

C'est maintenant qu'il faut saisir cette occasion. Après avoir étudié soigneusement la question, avec mes proches collaborateurs et pris conseil auprès du Premier Ministre, M. Major, du Président Mitterrand, du Chancelier Kohl et d'autres dirigeants alliés, j'annonce aujourd'hui une série d'initiatives de grande portée touchant tous les aspects de nos forces nucléaires sur terre, en mer et à bord d'aéronefs.

Je me suis de nouveau entretenu avec nos chefs d'état-major des différentes armes et je puis vous dire qu'ils approuvent sans réserve chacune de ces mesures. Je commencerai par la catégorie dans laquelle nous introduirons les changements les plus radicaux depuis plus de 40 ans; les armes non stratégiques ou de théâtre.

L'an dernier, j'ai annulé nos plans visant à moderniser les armes nucléaires tactiques basées à terre. Nos alliés de l'OTAN se sont par la suite associés à nous pour annoncer que l'Alliance proposerait l'élimination mutuelle de tous les obus de l'artillerie nucléaire en Europe dès que les

négociations sur les forces nucléaires à courte portée auraient commencé avec les Soviétiques. Mais l'ouverture de pourparlers à ce stade ne ferait que perpétuer ces systèmes pendant que nous nous engagerions dans de longues négociations. Les événements du mois dernier non seulement autorisent mais en fait exigent une action plus rapide et plus audacieuse.

Je décide donc que les Etats-Unis élimineront l'ensemble de leur stock mondial d'armes nucléaires à courte portée basées à terre, c'est-à-dire des armes de théâtre. Nous rapatrierons et détruirons tous les obus de l'artillerie nucléaire et les ogives de missiles balistiques à courte portée.

Nous veillerons évidemment à maintenir une capacité nucléaire aéroportée efficace en Europe. Cela est indispensable à la sécurité de l'OTAN. J'ai donc demandé aux Soviétiques de prendre des mesures analogues et de détruire tout leur stock d'armes nucléaires tactiques basées à terre non seulement leur artillerie nucléaire et leurs charges nucléaires pour missiles balistiques à courte portée mais également les systèmes de théâtre que les Etats-Unis ne possèdent plus, comme les ogives nucléaires des missiles de défense aérienne et les mines nucléaires terrestres.

Reconnaissant en outre les importants changements survenus dans le paysage militaire international, les Etats-Unis retireront toutes leurs armes nucléaires tactiques de leurs navires de surface et sous-marins d'attaque, de même que les armes nucléaires associées aux aéronefs navals basés à terre. Nous éliminerons donc tous les missiles de croisière de type Tomahawk des navires et sous-marins américains, de même que les bombes nucléaires à bord des porte-avions.

Ce qui signifie que, dans des conditions normales, nos navires ne seront pas équipés d'armes nucléaires tactiques. Un grand nombre des ogives basées à terre et en mer seront démantelées et détruites. Celles qui resteront seront stockées dans des dépôts centraux où elles seront disponibles si nécessaire, en cas de crise.

A nouveau, il conviendrait que l'Union soviétique prenne des mesures similaires et retire toutes ses armes nucléaires tactiques installées à bord de navires et de sous-marins d'attaque, en éliminant les armes nucléaires de l'aviation navale basée à terre, en détruisant une grande partie et en stockant celles qui restent dans des dépôts centralisés.

Je demande instamment à l'Union soviétique de prendre de telles mesures.

Aucune catégorie d'armes nucléaires n'a reçu plus d'attention que celles de nos arsenaux stratégiques. Le Traité sur la réduction des armes stratégiques (START), que le Président Gorbatchev et moi-même avons signé en juillet dernier, était l'aboutissement d'efforts déployés pendant près d'une décennie. Il prévoit d'importantes réductions stabilisatrices et des mesures de vérification efficaces.

Il est essentiel que les deux parties ratifient sans délai cet instrument. Je pense aussi qu'il faut maintenant utiliser START comme tremplin vers la mise au point de mesures de stabilisation supplémentaires. En premier lieu, pour réduire davantage les tensions, j'ordonne que tous les bombardiers stratégiques américains cessent immédiatement d'être placés en état d'alerte permanente. Parallèlement, je demande à l'Union soviétique de maintenir ses missiles mobiles dans leurs dépôts, où ils seront plus en sécurité.

Deuxièmement, les Etats-Unis cesseront immédiatement la mise en alerte de tous les missiles balistiques intercontinentaux devant être neutralisés dans le cadre du Traité START. Plutôt que d'attendre la mise en oeuvre du plan de réduction prévu par le Traité, qui doit durer sept ans, nous accélérerons l'élimination de ces systèmes après sa ratification. Je demande à l'Union soviétique d'agir de même.

Troisièmement, je mets fin à la mise au point du missile balistique mobile Peacekeeper, ainsi qu'aux parties mobiles du programme d'ICBM de petite taille. Les petits missiles ICBM à ogive unique demeureront le seul élément de notre programme de modernisation dans ce domaine et je demande aux Soviétiques de mettre fin à tous leurs programmes de mise au point de missiles ICBM à ogives multiples et de limiter la modernisation de ces missiles à un seul type de missile à ogive unique, comme nous l'avons fait.

Quatrièmement, j'annule le programme en cours visant à mettre au point un système visant à remplacer le missile d'attaque nucléaire à courte portée et destiné à armer nos bombardiers stratégiques.

Et cinquièmement, du fait des ajustements que je viens de mentionner concernant les armes nucléaires stratégiques, les Etats-Unis vont réorganiser leurs systèmes de commandement et de contrôle, afin de gérer plus efficacement leurs forces nucléaires stratégiques.

Suivant le système actuel, la marine commande l'élément sous-marin de notre force de dissuasion stratégique tandis que l'armée de l'air commande les éléments basés à terre et les bombardiers. Mais comme nous allons réduire nos forces stratégiques, la structure du commandement opérationnel devra être aussi directe que possible; c'est pourquoi j'approuve la recommandation du Secrétaire Cheney et des chefs d'état-major intéressés tendant à regrouper les commandements opérationnels de ces forces en un commandement stratégique unique, avec la participation des deux services.

Depuis les années 70, l'élément le plus vulnérable et le plus instable des forces nucléaires américaines et soviétiques est constitué par les missiles intercontinentaux à ogives multiples. Les deux parties disposent de missiles ICBM dans des silos fixes où ils sont plus vulnérables que les missiles à bord de sous-marins. Je souhaite que les Etats-Unis et l'Union soviétique parviennent rapidement à un accord en vue d'éliminer tous leurs missiles ICBM à ogives multiples. Une fois qu'aura été mis au point un calendrier acceptable pour les deux parties, nous pourrions rapidement modifier ou éliminer ces systèmes suivant les procédures déjà établies par le Traité START.

En bref, une telle mesure éliminerait l'élément le plus instable de nos arsenaux nucléaires.

Mais nous devons faire plus. Les Etats-Unis et l'Union soviétique ne sont pas les seules nations dotées de missiles balistiques. Une quinzaine d'autres pays en disposent également et, dans moins de 10 ans, ils pourraient être 20.

Le récent conflit du golfe Persique démontre clairement que le moment est venu d'agir avec détermination face à cette menace croissante contre la paix mondiale. Je demande donc aux dirigeants soviétiques de prendre avec nous des mesures immédiates et concrètes visant à autoriser le déploiement limité de défenses non nucléaires afin de nous protéger contre toute attaque limitée par des missiles balistiques, quelle que soit sa source, sans compromettre la crédibilité des forces de dissuasion existantes.

Nous intensifierons également nos efforts pour mettre un terme à la prolifération des armes nucléaires et des missiles. Ces deux types de mesure auront un effet synergique. Afin de promouvoir la coopération, les Etats-Unis proposeront prochainement de nouvelles initiatives dans le domaine des systèmes d'alerte avancée concernant les missiles balistiques.

Enfin, je souhaiterais aborder d'autres possibilités de coopération qui renforceraient la sécurité de notre planète. Lors de la tentative de coup d'Etat du mois dernier à Moscou, de nombreux Américains m'ont demandé si je pensais que les armes nucléaires soviétiques étaient placées sous un contrôle approprié. Je ne pense pas que le risque d'une attaque nucléaire contre l'Amérique se soit accru pendant ces journées de tension. Mais je suis réellement convaincu qu'il faudrait prendre des mesures supplémentaires pour accroître la sûreté du contrôle et du démantèlement des armes nucléaires soviétiques.

Je propose donc d'engager des pourparlers avec l'Union soviétique afin d'explorer les possibilités de coopération technique dans trois domaines : nous devrions tout d'abord examiner ensemble les moyens de mettre au point des techniques sûres et écologiquement rationnelles concernant le stockage, le transport, le démantèlement et la destruction des ogives nucléaires; nous devrions ensuite examiner les arrangements existants ayant trait à la sécurité physique et à la sûreté des armes nucléaires et les moyens de les renforcer. Et enfin, nous devrions étudier les arrangements relatifs au commandement et au contrôle et les moyens de les améliorer, afin d'assurer une meilleure protection contre l'utilisation non autorisée ou accidentelle d'armes nucléaires.

Mon ami le Président français Mitterrand, a lancé une initiative analogue il y a peu de temps. A l'issue de nouvelles consultations avec l'Alliance et lorsque les dirigeants soviétiques seront prêts, nous entreprendrons un tel effort.

Les initiatives que j'annonce aujourd'hui s'inspirent de la nouvelle stratégie de défense que j'avais exposée il y a un an, qui abandonnait la perspective d'un affrontement mondial. Nous consultons actuellement nos alliés sur l'application de nombreuses mesures dans ce domaine, qui correspondent bien à la nouvelle stratégie de la période de l'après-guerre froide et à la position de force que nous avons établie au sein de l'OTAN.

Pendant la mise en oeuvre de ces initiatives, nous suivrons de près la réaction des nouveaux dirigeants soviétiques. Nous espérons que nos initiatives hardies entraîneront l'adoption de mesures tout aussi audacieuses de leur part. Si tel est le cas, la coopération se renforcera. Sinon, une occasion historique aura été perdue.

Néanmoins, que personne n'en doute, nous maintiendrons les forces nécessaires pour protéger notre sécurité et celle de nos alliés, et riposter si nécessaire.

En outre, les instabilités régionales, la dissémination des armes de destruction massive et, comme nous l'avons vu pendant le conflit du Golfe, les ambitions territoriales de tyrans assoiffés de pouvoir exigent que nous maintenions un dispositif militaire puissant pour protéger nos intérêts nationaux et nous acquitter de nos engagements à l'égard de nos alliés. C'est pourquoi nous devons mettre en oeuvre un plan cohérent visant à mettre en place un dispositif nettement réduit mais pleinement opérationnel, qui renforce la stabilité et soit suffisant pour convaincre tout adversaire potentiel que le coût d'une agression dépasserait les gains éventuels.

Nous pouvons nous permettre de prendre les mesures que je viens d'annoncer, qui visent à réduire les risques d'erreurs d'appréciation dans les situations de crise. Mais pour ce faire, nous devons également poursuivre vigoureusement la réalisation des éléments de notre programme de modernisation stratégique qui servent à cet objectif. Nous devons financer à des niveaux suffisants le programme du bombardier B-2 et celui de l'IDS. Nous pouvons modifier radicalement nos postures nucléaires respectives en réduisant nos capacités et en les rendant plus sûres et plus stables. Mais les Etats-Unis doivent maintenir des forces nucléaires modernes, y compris la triade stratégique, afin de garantir la crédibilité de leur force de dissuasion.

D'aucuns diront que ces initiatives devraient permettre de dégager des ressources pour financer les programmes intérieurs mais le dividende de la paix que nous recherchons ne se mesure pas en dollars mais par le renforcement de la sécurité. A court terme, certaines de ces mesures coûteront sans doute de l'argent. Compte tenu du plan ambitieux que j'ai déjà proposé afin de réduire les dépenses de défense américaines de 25 %, nous ne pouvons nous permettre de réduire de manière peu judicieuse et sans justification le budget de la défense que j'ai soumis au Congrès. Je compte sur l'appui du Congrès pour veiller à ce que nous disposions des fonds nécessaires afin de restructurer nos forces avec prudence et d'appliquer les décisions que j'ai exposées ce soir.

Il y a 20 ans, en ma qualité de représentant des Etats-Unis auprès de l'Organisation des Nations Unies, j'ai évoqué la vision des fondateurs de l'ONU, leurs aspirations à une ère nouvelle où les grandes puissances coopèreraient dans la paix, comme elles l'avaient fait en tant qu'alliées dans la guerre.

J'ai consulté le Président Gorbatchev aujourd'hui et, s'il n'a pas eu le temps d'examiner nos propositions en détail, je suis convaincu que la réponse des Soviétiques sera positive. Je me suis également entretenu avec le Président Eltsine qui a eu une réaction similaire, positive et encourageante. Le peuple soviétique et ses dirigeants peuvent maintenant se débarrasser du lourd fardeau d'un arsenal nucléaire dangereux et coûteux qui a menacé la paix mondiale pendant 50 ans. Ils peuvent s'associer à nous dans cette marche spectaculaire vers un nouveau monde de paix et de sécurité.

Ce soir, tandis que la démocratie s'étend partout dans le monde, nous sommes sans doute plus proches de ce nouveau monde que jamais auparavant. Nous devons orienter l'avenir, le façonner et, si nous ne devons pas prendre de risques inutiles, il nous faut néanmoins saisir cette occasion historique qui s'offre à nous.

D'aucuns ont dit que le destin n'était pas le produit du hasard mais d'un choix; qu'il ne fallait pas l'attendre, mais le conquérir. Les Etats-Unis ont toujours adopté une position conforme à leurs obligations; le destin exige maintenant qu'ils mènent le monde vers un avenir plus pacifique et prometteur et c'est le rôle qu'ils assument actuellement. Nous ne pouvons offrir aux enfants du monde un cadeau plus précieux.

